

TELPRESSE

EPARGNER

LE MAGAZINE DE VOTRE ARGENT

GAGNER

**VIVRE
DES METIERS
DU GOLF**

EPARGNER

**IMMOBILIER :
LES BANLIEUES
QUI MONTENT**

DEPENSER

**VACANCES :
ECHANGEZ
VOTRE
MAISON**

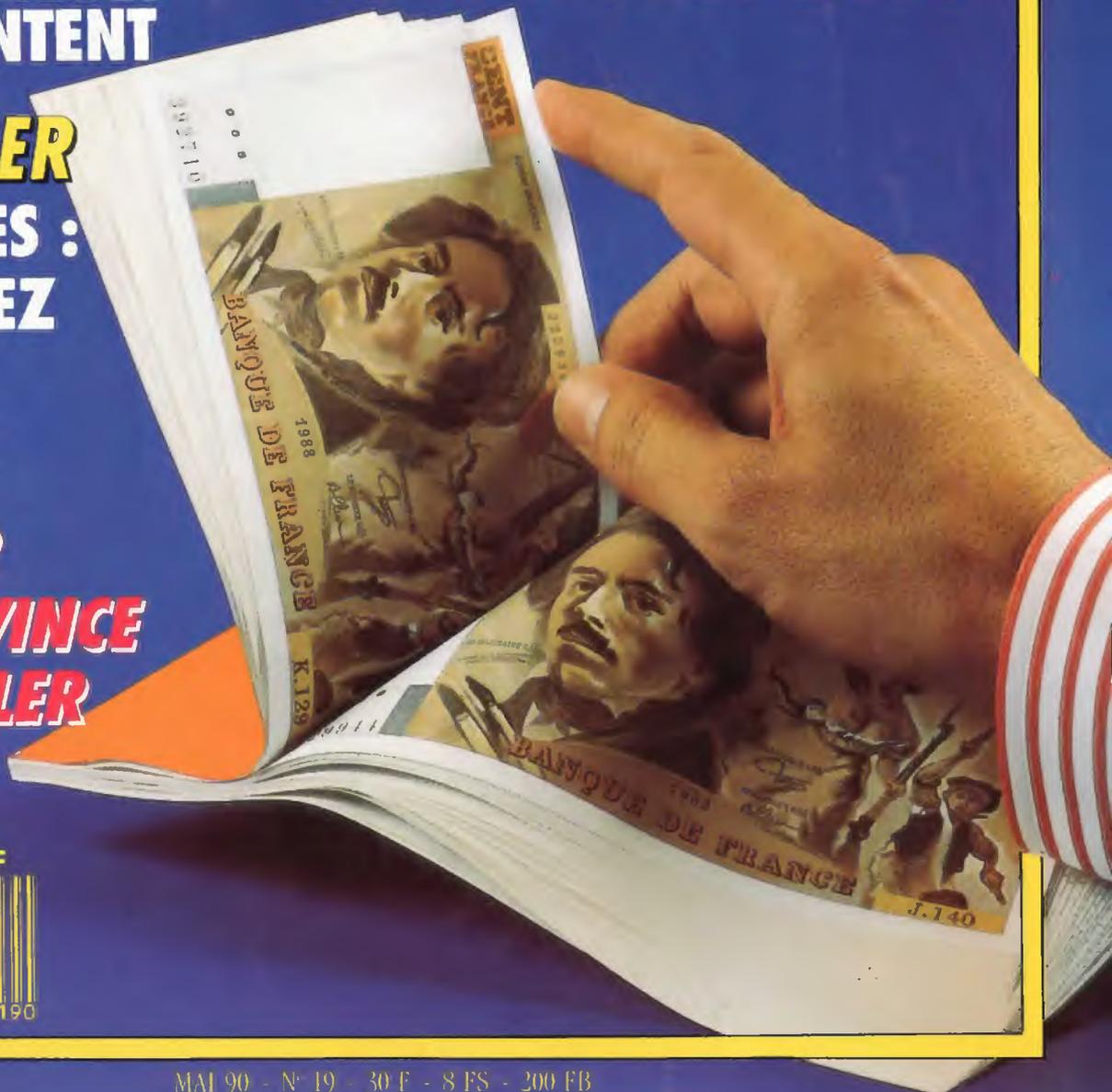
HABITER

EN PROVINCE

TRAVAILLER

A PARIS

**LES COMPTES
CHEQUES QUI
RAPPORTENT**



M 2206 - 19 - 30.00 F



3792206030000 00190

Les huit premières
cartes apparues
en décembre 86,
estimées entre
10 000 et 20 000 F,
tirées à 380
exemplaires
dont 180 numérotées
et signées par les artistes.

TELECARTES : UNE PASSION BRANCHEE

*Produit d'usage
courant, la télécarte
se conserve,
s'échange et fait
même son apparition en vente publique !
Une nouvelle race de collectionneurs
qui semble avoir de beaux jours devant elle.*

Ça y est, la télécarte a fait son entrée en vente publique ! A Drouot d'abord, fin janvier, puis plus récemment à Lyon. Voilà qui consacre ce nouvel avatar de la collectionnisme, nommé télécartomania. Collectionner les cartes à puce en plastique des cabines téléphoniques ? Le phénomène était prévisible. Et ce sont les Télécom eux-mêmes qui ont poussé au vice en faisant appel à des artistes pour lancer ce nouveau produit. Cela se passait à la fin de 1986. Les peintres Soler, Akhras, Toffé, Le Cloarec furent chargés de créer chacun deux cartes, tirées à 380 exemplaires chacune, dont 150 signées, numérotées, et présentées dans un élégant coffret portefeuille de carton gris, furent offertes sous forme de vœux à quelques privilégiés. Aujourd'hui, ces précurseurs de 40 unités sont devenus des perles rares qui se

négoient jusqu'à 12 000-15 000 F pour les cartes signées et près de 10 000 F pour les non signées.

Cet appel aux artistes fut renouvelé l'année suivante auprès des peintres Cortot, Baltazar, Dorny, Deniset... avec des tirages pléthoriques, cette fois, de 500 000 exemplaires, mais qui valent tout de même aujourd'hui entre 400 et 500 F.

La télécarte est aujourd'hui devenue objet de consommation courante, que les utilisateurs jettent après usage. Elle est aussi devenue un moyen de communication pour les Télécom, qui y font passer des messages vantant les mérites du téléphone, du journal téléphonique, du câble et du minitel, ou un petit récit pédagogique. En 1988, une série joliment illustrée et tirée à 1 500 exemplaires raconte en trois épisodes l'histoire des télécommunications de



1854 à nos jours. « La Téléphonie », ornée d'un téléphone rétro, s'est adjugée 1 900 F à Drouot, mais un autre exemplaire n'a pas dépassé 500 F à Lyon. La collection est jeune, et les cotes encore incertaines.

A côté des télécartes banales, les Télécom éditent régulièrement, à l'occasion

d'un quelconque événement ou d'une commémoration, des cartes illustrées (à l'image des éditions philatéliques) que les collectionneurs se hâtent d'acquérir. En 1988, certains tirages étaient limités à 1 000-1 500 exemplaires, pour une diffusion confidentielle. Cette restriction encourageant la spéculation, les

Télécom ne font plus désormais que des gros tirages destinés au grand public.

Mais entre-temps les publicitaires des entreprises privées se sont emparés à leur tour de ce nouveau média. Une carte reste généralement plusieurs semaines dans le portefeuille de son utilisateur. Au bout de 50 ou 120 utilisations (les normes depuis 1987), le message finit par passer et, si le graphisme est plaisant, les couleurs agréables, la carte est conservée... ou ramassée sur le sol des cabines téléphoniques par les collectionneurs acharnés.

POUR EN SAVOIR PLUS



Loustal

Quatre télécartes signées de l'artiste contemporain Loustal

■ Où les trouver

Chez les marchands de timbres. Pour les ventes publiques, organisées à Paris et à Lyon, contacter l'expert, M. Didier Thierry (5, rue Pierre-Bonnard, 75020 Paris). On peut aussi acheter ou échanger des télécartes au Carré Marigny, à Paris, les jeudis, samedis et dimanches (sauf jours de pluie) : un coin télécartophile a désormais sa place à côté de la Bourse aux timbres.

■ Où s'informer

« Télépuce » est une petite revue mensuelle donnant des informations sur les nouveautés, les collectionneurs,

les ventes, les clubs, les cotations, et une importante rubrique petites annonces (Michel Mercier, 70, avenue Cernuschi, 06100 Nice). La revue « Le Collectionneur Français » a consacré deux articles aux télécartes (janvier 1989 et juillet-août 1989), et donne des informations régulières (10, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris). Le Livre de la télécarte, publié par Régie T (l'éditeur des télécartes, 7, rue de Montessuy, 75007 Paris) répertorie, dans son N° 1, les 150 modèles sortis de décembre 1986 à décembre 1988. Le N° 2, à paraître sera plus épais.

CONSEILS AUX COLLECTIONNEURS

- ➔ Bien faire la différence entre les anciennes cartes à 40 unités, à privilégier, et celles de 50 et 120 qui les ont remplacées.
- ➔ Acheter les nouveautés émises régulièrement par les Télécom, et les conserver intactes sous blister.

- ➔ Constituer des thèmes. Exemples : cinéma, sports, sites et monuments.
- ➔ Éviter de surenchérir sur les cartes réputées rares. Les cotes ne sont pas encore établies et la plupart des records sont en réalité des surpayés.
- ➔ S'affilier à un club.

Premier critère : la rareté

C'est ainsi que se sont constituées les premières collections, pour pas cher. Puis, des clubs de collectionneurs se sont constitués, des bourses d'échange, un bulletin d'information. Et maintenant la cote est en cours de constitution grâce aux ventes publiques.

La spéculation ? Elle est forcément limitée. Mais en l'espace d'un an ou deux, certaines cartes à 40 F (prix d'achat) sont passées à 500, 800 F, voire plus de 1 000 F. Comme la jolie carte de Régie Presse, ornée d'un soleil et d'un arc en ciel, qui en vaut 1 500, ou celle du Festival de Chateaubillon, adjugée 550 F à Lyon.

Le premier critère de prix demeure évidemment la rareté. Il faut apprécier la différence entre les cartes « anciennes » de 40 unités, et les récentes de 50 ou 120. Mais le critère esthétique compte aussi largement, et, bien entendu, le bon état de conservation. Certaines se rayent facilement, et une pliure ou un angle cassé leur enlèvent toute valeur. C'est pourquoi le collectionneur maniaque apprécie particulièrement les cartes sous blister, non déflorées. En outre, des classeurs spéciaux avec étuis de plastique transparent sont désormais à la disposition des amateurs pour protéger et présenter cette nouvelle race de collection qui a, semble-t-il de beaux jours devant elle.

Aline Rabanit